

HUGUES DE BEAUMONT

(Chouzy, Loir-et-Cher, 1874 - Rouziers, Indre-et-Loire, 1947)

Portrait de Joseph-Porphyre Pinchon, 1932

Huile sur toile

H. 1,50 ; la. 1,30 ; Ep. 0,09 m

Legs Joseph-Porphyre Pinchon, 1953

HISTORIQUE :

Peintre et illustrateur pour la jeunesse, célèbre pour avoir dessiné, à la demande de Jacqueline Rivière (1851-1920), le personnage de Bécassine en 1905 dans le journal pour jeunes filles *La Semaine de Suzette*, Joseph-Porphyre Pinchon (1871-1953) est un passionné de vénerie. Originaire de Noyon, il est bouton de l'équipage par Monts et Vallons qui découple en forêt d'Halatte.

Membre du comité d'organisation du musée de la Vénerie de Senlis, il fait partie des proches de Ch. Hallo, dont il honore le musée de plusieurs dons en 1953, parmi lesquels son portrait par Hugues de Beaumont.

Vêtu d'une tenue d'invité composée de la redingote sans bouton de vénerie, de la culotte claire et du chapeau haut-de-forme, le modèle est accompagné des attributs classiques du veneur que sont le fouet et, suspendue dans son baudrier, la dague. Au mur, deux œuvres cynégétiques rappellent les activités picturales de Pinchon tandis que son regard pétillant et un léger sourire évoquent les traits d'humour de celui qui fut le père de Bécassine. Solidement campé, le revers de sa veste agrémenté de la Légion d'Honneur dont il fut promu chevalier en 1921, il pose en personnage officiel pour son confrère Hugues de Beaumont, comme lui sociétaire de la Société nationale des Beaux-Arts, qui s'est fait du portrait de ses confrères, une spécialité.

Pinchon est l'illustration parfaite des liens étroits qui existent entre Par Monts et Vallons et le musée de la Vénerie.

En 2019, ce tableau a bénéficié d'une restauration par Nathalie Nolde, restauratrice de peintures, afin d'améliorer sa conservation et sa présentation au public.

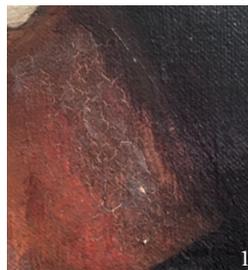
CONSTAT D'ÉTAT :

La principale altération relevée par la restauratrice, lors du constat d'état, concernait les défauts d'adhérence ponctuels de la couche picturale, responsables de plusieurs petits écaillages. Ce processus évolutif nécessitait d'être stoppé car il engageait la conservation de la matière picturale.

Les autres altérations étaient d'ordre esthétique. Il s'agissait de défauts d'aspect occasionnés par le vieillissement du vernis, par de petites lacunes de matière colorée et des craquelures prématurées. Ces défauts attiraient l'œil et nuisaient à l'appréciation de la peinture.

À la demande des musées, l'intervention de la restauratrice a donc eu pour objectif de stopper le processus d'écaillage en cours et d'atténuer les défauts d'aspect constatés.

INTERVENTION DE LA RESTAURATRICE :



Après vérification de l'adhésivité de la couche picturale sur toute la superficie de la peinture, la restauratrice a procédé localement à quelques refixages, au niveau des deux zones d'écaillages relevées lors du constat d'état et le long du bord inférieur, fragilisé par le cadre. Les résultats des tests effectués lui ont permis de choisir l'adhésif le plus adéquat pour une meilleure diffusion (à l'interface préparation/couche colorée). L'adhésif a été posé à la goutte et a été réactivé à l'aide d'une spatule chauffante après un temps d'évaporation. Des poids souples ont été ensuite posés pour maintenir une légère pression durant toute la durée du refroidissement.

Une fois la couche picturale stabilisée, le nettoyage du tableau a pu être effectué. Le revers a été dépoussiéré au moyen d'un pinceau éventail. Quant à la surface peinte, un nettoyage aqueux réalisé au coton a permis de retirer des résidus d'adhésifs en même temps qu'une couche de crasse importante.



Concernant le vernis, il était initialement prévu une régénération ponctuelle, localisée à la zone chancie. Les tests effectués en amont de cette intervention ont révélé une oxydation de la résine plus importante que prévue. Il a alors été convenu de remplacer le vernis sur la totalité de la surface peinte afin de retrouver une juste appréciation des couleurs sous-jacentes et des oppositions clairs et sombres. Cette décision a été motivée également par l'irrégularité du film après son observation sous fluorescence ultraviolette. Le passage au spalter d'un premier vernis a permis d'isoler les matériaux d'origine de ceux apportés par la retouche, et de faciliter celle-ci en redonnant leur profondeur aux couleurs. Quelques retouches illusionnistes ont ensuite été posées pour combler les manques dus aux écaillages et atténuer la présence des craquelures les plus gênantes. Au préalable, une mise à niveau à l'aide d'un mastic a été nécessaire dans les lacunes les plus profondes, incluant la couche de préparation.

Le vernissage final a été effectué au spalter, avec une résine synthétique choisie pour sa réversibilité et sa stabilité dans le temps, ainsi que pour ses qualités optiques, proches de celles de résines naturelles.



1 - Craquelures prématurées et écaillages

2 - Décrassage

3 - Allègement du vernis



Avant la pose du dos, la tension de la toile a été légèrement augmentée à l'aide de la clé fixée sur le châssis flottant. En mesure préventive, la restauratrice a opté pour la pose d'un dos protecteur, efficace contre l'empoussièrement et réduisant les risques liés aux chocs par le revers.

Il permet aussi d'amortir les variations hygrométriques de l'air ambiant.

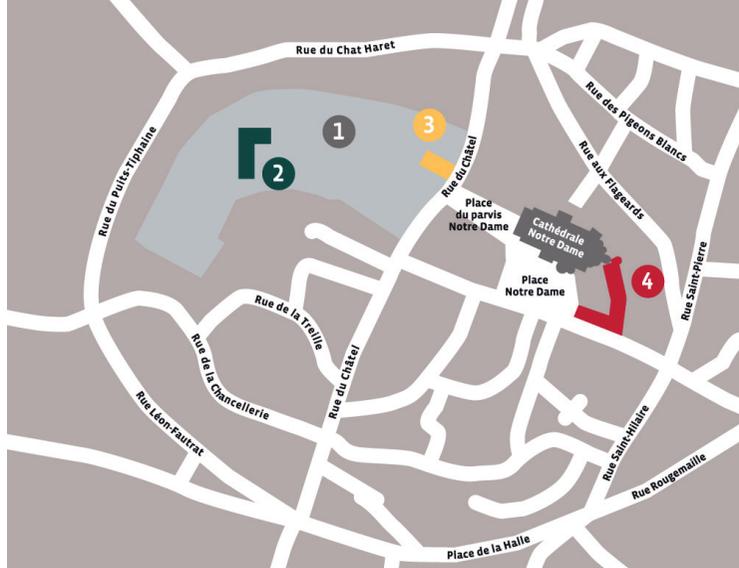
La fonction protectrice à l'égard des chocs est assurée par une plaque de polycarbonate alors que l'effet tampon est apporté par un carton non acide placé dessous. L'ensemble est fixé au châssis en quatre parties, à l'aide de vis, pour un montage parfaitement réversible.



Détail du dos protecteur

SOURCES :

Nathalie NOLDE, restauratrice de peintures, *Rapport d'intervention de conservation-restauration*, décembre 2019



- 1** Parc et vestiges du Château Royal
- 2** Musée de la Vénérie
- 3** Musée des Spahis
- 4** Musée d'Art et d'Archéologie

Musée de la Vénérie
Place du parvis Notre-Dame
60300 Senlis
T +33 (0)3 44 29 49 93
musees@ville-senlis.fr
www.musees.ville-senlis.fr

Horaires
Du mercredi au dimanche
de 10h à 13h et de 14h à 18h

(sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et
25 décembre)

Accès
Depuis Paris (45 km) ou
Lille (175 km), autoroute A1,
sortie 8 Senlis
SNCF : Gare du Nord -
Chantilly
puis bus ligne 15.

Tarifs
Billet unique donnant accès
aux musées de Senlis.
Tarifs au 1^{er} janvier 2020 :
Plein tarif : 6 euros
Tarif réduit : 3,50 euros
Gratuité le 1^{er} dimanche
de chaque mois
et pour les moins de 18 ans.



Ci-dessus :
Plan © Pierre Milville, 2009

Conception graphique :
© Musées de Senlis, 2020

Visuels :
Vue du musée de la Vénérie © Musées de Senlis
Hugues de BEAUMONT, *Portrait de Joseph-Porphyre
Pinchon* (détails) © Nathalie Nolde - © Musées
de Senlis

juin - août 2020



l'objet de la Saison



Musées de Senlis